**Le complotisme, un phénomène en augmentation ?**

Même s’il est difficile de mesurer le phénomène, il existe un consensus assez large pour s’inquiéter de son augmentation. Comment l’expliquer ?

1. **Le conspirationnisme a bénéficié du développement des thèmes complotistes dans la fiction (séries, cinéma, littérature).**

Le phénomène n’est pas neuf. Au XIXe siècle, les penseurs complotistes exposent leurs idées dans des livres, des pamphlets et des journaux[[1]](#footnote-1). Au XXe siècle, la littérature feuilletonnesque décrit les activités de criminels liés à des sociétés secrètes, comme Fantômas. Puis les films américains réalisés avant et après la Seconde Guerre mondiale orchestrent un combat entre le bien et le mal, mettant en scène des méchants qui veulent asservir la planète pour le compte des nazis, des communistes, ou de sociétés secrètes criminelles (le SPECTRE de James Bond). Leurs héros restent d’inspiration fantaisiste ou pseudo-patriotique.

Dans les années 1990, l’intérêt de séries comme X-Files ou V pour le complot semble avoir précédé de quelques années la recrudescence du complotisme[[2]](#footnote-2). Ces séries inspirent la complosphère sur le fond (reprise des thématiques, des adversaires…) et sur la forme (scénarios complotistes alternant suspens et révélations). Dernièrement, une série comme Game of Thrones offre un final riche en complots, mensonges et trahisons qui contribuent largement à son succès public.

En 2003, la sortie du roman Da Vinci Code de Dan Brown (86 millions d’exemplaires vendus en 2010) donne un crédit considérable aux thèses conspirationnistes. Grâce à lui, les Illuminati deviennent mondialement connus[[3]](#footnote-3), d’autant plus que l’auteur reste ambigu sur la frontière entre réel et mensonge.

Pour en savoir plus : *Le conspirationnisme et ses échos dans la fiction et la réali*té (une émission de France Culture) <http://www.conspiracywatch.info/le-conspirationnisme-et-ses-echos-dans-la-fiction-et-la-realite-france-culture_a1437.html>

1. **Internet et les réseaux sociaux favorisent la propagation des théories complotistes**

L’arrivée du réseau Internet a profondément transformé les relations entre les individus, les groupes et les institutions. « Sans filtre régulateur et sans instance de contrôle, les messages s’échangent puis se diffusent avec une ampleur considérable.[[4]](#footnote-4) »

Au début des années 2000, l’attentat de New York le 11 septembre 2001 est le premier évènement dont s’emparent massivement les internautes. Alors que les images tournent en boucle dans les médias traditionnels, Internet fait connaître des théories alternatives remettant en cause les faits et attribuant au gouvernement américain la volonté de comploter pour reconquérir le monde arabe. Les conspirationnistes utilisent internet pour dénoncer la conspiration supposée, et exposer leur vérité.

Depuis, Internet joue un rôle fondamental dans la diffusion des idées conspirationnistes :

* En offrant à chacun la possibilité de devenir producteur de contenu[[5]](#footnote-5).
* En faisant circuler rapidement les contenus. Le Web est devenu une chambre d’écho privilégiée pour les tenants du conspirationnisme[[6]](#footnote-6). Laurent Bazin n’hésite pas à le qualifier « *d’accélérateur de particules complotistes* ».
* La viralité des réseaux sociaux permet de propager des messages et de les étendre sans fin puisque le réseau est mondial.
* Internet est le lieu où la « société de défiance » s’exprime le mieux. La confiance dans toutes les institutions productrices de normes (Etat, organisations internationales, institutions scientifiques, syndicats, presse…) s’érode rapidement. La culture du soupçon s’est généralisée sur internet en même temps que les institutions sont désacralisées.

Or les jeunes s'informent sur internet (plus de 10h par semaine), et sont donc les premières cibles des conspirationnistes. Pour Tristan Mendes France : « Nous ne sommes pas là où ils sont eux », surtout depuis la nouvelle ère du web social (Facebook, Twitter, Périscope…). Ces technologies permettent la mise en relation des personnes qui partagent une même vision du monde.

La **« bulle de filtrage »** désigne l’enfermement cognitif que produit le fonctionnement d’internet auprès de l’un de ses utilisateurs lorsque des algorithmes sélectionnent pour lui les informations auxquelles il aura prioritairement accès[[7]](#footnote-7). Il suffit d’écrire « Illuminati » dans la barre de recherche de Google pour voir que la majorité des sites web référencés défendent l’existence de ce groupe. Aussi, les algorithmes orientent les recherches en proposant automatiquement des contenus en lien avec ce qu’on a consulté précédemment, guidant l’internaute vers des contenus qui vont soit le conforter dans sa vision du monde. Il est à noter qu’avec Facebook, les pages apparaissent aussi en fonction du comportement de ses « amis ». Des communautés se créent ainsi autour de croyances qu’elles entretiennent, diffusent et promeuvent.

Problème n°1 : les jeunes sur-informés ne savent pas traiter l'information : de l'information brouillée on peut passer à l'aveuglement, de l'aveuglement à l'embrigadement.

Problème n°2 : internet nivelle les paroles d'autorité (qui est le plus crédible, les enfants se posent la question).

Problème n°3 : la sensation du nombre conforte les théories conspirationnistes (sentiment qu'il existe des gens qui pensent comme moi)

**Sources** : Jérôme GRONDEUX et Didier DESORMEAUX, Edgar SZOC, Dossier de la journée d’étude « Réagir face aux théories du complot (2016), Tristan MENDES, les entretiens du SIG (Service d’Information Gouvernemental, février 2015).

1. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, op. cité.* [↑](#footnote-ref-1)
2. SZOC Edgar, *op. cité*. [↑](#footnote-ref-2)
3. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, Le complotisme : décrypter et agir, Editions CANOPé, 2017.* [↑](#footnote-ref-3)
4. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, Le complotisme : décrypter et agir, Editions CANOPé, 2017.* [↑](#footnote-ref-4)
5. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, op. cité.* [↑](#footnote-ref-5)
6. Interview de Rudy REICHSTADT, de Laurent BAZIN et de Nicolas VANDERBIEST, Les entretiens du SIG (Service d’Information Gouvernemental), février 2015. [↑](#footnote-ref-6)
7. SZOC Edgar, *Inspirez, conspirez : le complotisme au XXe siècle*, éditions La Muette, 2016. [↑](#footnote-ref-7)